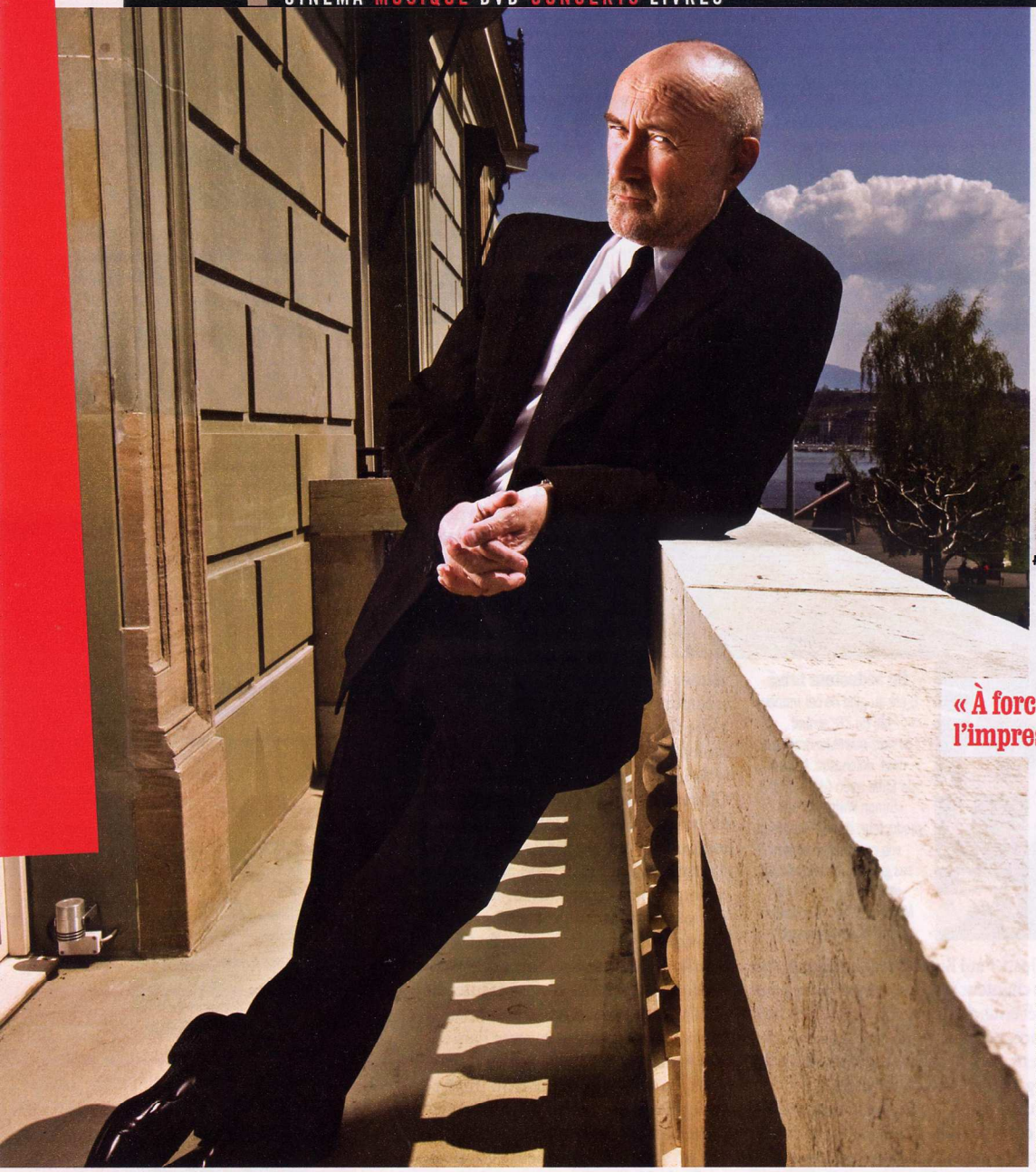

PHOTOS : NEALE HAYNES - D. R.

TOP 5 MP3

1. QUADRICOLOR *Euphony*
2. BAND OF HORSES *Compliments*
3. KING OF CONSPIRACY *Stay In Line*
4. ARCADE FIRE *The Suburbs*
5. VIVA AND THE DIVA *Maria Magdalena*

CD Phil Collins, l'œil dans le rétro

À 59 ans, l'ex-Genesis sort de sa retraite helvétique pour livrer son meilleur album depuis des lustres : des reprises inspirées de Stevie Wonder, des Temptations et autres Four Tops.

On le pensait retiré de la chose musicale, soignant sa surdité au bord du lac Léman grâce aux millions de dollars que ses trois carrières (Genesis, solo, Disney) continuent de lui rapporter. Mais, à l'approche de la soixantaine, Phil Collins reprend du service avec un hommage ému et réussi à la soul des années soixante*.

VSD. Pourquoi revenir avec un album de reprises ?

Phil Collins. Je n'avais pas réalisé que ça faisait aussi longtemps que je n'avais rien sorti et, franchement, je pensais bien continuer à ne rien faire encore un peu… J'ai deux jeunes garçons, Nicholas et Matthew, qui ne vivent malheureusement pas avec moi, mais dont je m'occupe beaucoup. Je les emmène au football, à l'école et je passe énormément de temps avec eux. C'était nouveau pour moi et ça m'a fait un bien fou d'avoir une existence normale, loin des enregistrements, des tournées, de la promotion… Passé 50 ans, je me suis dit que la vie de rock star n'était plus faite pour moi, mais là, je me suis retrouvé dans la situation inverse : je mourais à petit feu sans le savoir. Et donc, je suis retourné en studio car, à part mes enfants, et mon livre sur l'histoire d'Alamo, prévu pour l'année prochaine (Phil possède l'une des plus grosses collections sur le sujet et est devenu une sommité en la matière), je dois avouer ne pas faire grand-chose de mes journées. Avec des reprises, je gagnais l'étape de la composition. Et j'aime tellement les disques de la Motown que cela a été un réel plaisir. J'ai enregistré une trentaine de chansons en quelques semaines.



Heathrow, le 1er single

VSD. Votre disque sonne comme ceux de l'époque…

P. C. Cela prouve que j'ai réussi ! Je voulais faire comme dans les années soixante, revivre pleinement cette époque…

« À force de ne rien faire, j'ai eu l'impression de mourir à petit feu… »

VSD. Êtes-vous nostalgique de votre jeunesse ?

P. C. Oui, mais ce n'est ni triste ni mélancolique. Au contraire, j'ai le souvenir de l'époque joyeuse que j'ai traversée, et c'est magnifique de pouvoir revenir en arrière. C'est comme si j'avais produit le film que j'avais envie de voir ! Ces chansons me procurent tant de plaisir que j'ai eu envie de les faire revivre.

VSD. Comment êtes-vous devenu batteur puis chanteur de Genesis ?

P. C. Comme son père, mon père travaillait à la City (le quartier de la finance à Londres) et voulait que nous reprenions le flambeau. Ma sœur est devenue skieuse, mon frère dessinateur ; et moi je me suis pris les Beatles en pleine tête, je ne m'en suis jamais remis. Et puis, quand j'avais 3 ans, on m'a offert une batterie, ça aide !

VSD. Quel est le groupe de cette époque que vous aimeriez revoir ?

P. C. Le groupe Action, produit par George Martin, bien moins connu que les Beatles, mais bien meilleur ! J'en ai les larmes aux yeux en y repensant. J'ai joué avec eux en 2000 : pour moi, c'était comme jouer avec les Beatles… ■

Recueilli par Christian Eudeline

(*) *« Going Back », Warner.*

09 sept. 2010